

Démarches de portfolio et formation des valeurs

Hervé Breton, hervé.breton@univ-tours.fr, Faculté des Arts et Sciences Humaines, Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation, Université de Tours, Equipe d'Accueil 6311, FRED

Résumé : Les démarches portfolio conduisent les professionnels à conjuguer deux mouvements : un premier mouvement dit d'exploration de l'expérience, par le retour sur le parcours professionnel, ses moments et ses situations. Le second mouvement, dit d'intégration, suppose la production d'un document venant présenter les résultats de l'exploration de l'expérience. Entre la prise en compte des expériences significatives dans le parcours professionnel, et la prise d'appui sur les centres d'intérêts pour la structuration de perspectives d'évolution, les démarches portfolio oscillent entre logiques de valorisation de l'expérience et logiques de valuation (Dewey, 2011). Après avoir présenté les repères théoriques et méthodologiques de la démarche portfolio du Master IFAC (Ingénierie et Fonctions d'Accompagnement en formation) de l'Université de Tours, l'article présente les résultats d'une enquête réalisée auprès de quatre promotions d'étudiants de ce master.

Mots-clés : *portfolio, explicitation biographique, réflexivité, formation des valeurs*

Les démarches Portfolio conduisent les professionnels à conjuguer deux mouvements : un premier mouvement dit d'exploration de l'expérience, par le retour sur le parcours professionnel, ses moments et ses situations. Le second mouvement, dit d'intégration, suppose la production d'un document venant présenter les résultats de l'exploration de l'expérience. A la différence des approches du bilan de compétences dans lesquelles c'est le conseiller qui produit le rapport, ou même de la Validation des Acquis de l'Expérience, pour laquelle le support (livret 2) est prescrit par le certificateur, le document de synthèse dans le portfolio est construit et instruit par le professionnel lui-même.

Le statut du document portfolio est resté indéfini dans les textes et accords sur la formation professionnelle en France. Les Accords Nationaux Interprofessionnels (ANI) sur la formation du 07 janvier 2009, indique : « *Tout salarié qui le souhaite établit son passeport formation sur la base du modèle élaboré et mis à jour par le Fonds paritaire de sécurisation des parcours professionnels (FPSPP)* ». Le passeport formation mis en ligne dans le cadre de l'ANI 2009 privilégie une démarche de classement des expériences afin de pouvoir en référer et les valoriser. La valorisation des expériences s'organise par la recherche de correspondances entre le profil professionnel et les critères supposés de l'employabilité du marché de l'emploi. Les activités de valuation (Dewey, 2011) priorise la prise en compte des expériences significatives, pour la prise d'appui sur les centres d'intérêts dans la structuration de perspectives d'évolution professionnelle.

Cet article propose l'étude et l'analyse d'une démarche de portfolio, le portfolio réflexif, conduite dans le cadre du Master IFAC (Ingénierie et Fonctions d'Accompagnement en formation) de l'Université de Tours. La singularité du portfolio réflexif est de comprendre un travail important vers l'exploration de l'expérience pour le repérage des centres d'intérêts et des valeurs. En se décentrant des logiques d'exposition et de valorisation de l'expérience, le portfolio réflexif priorise le travail réflexif et délibératif sur « ce qui fait sens » et ce qui fait appui dans le parcours. Après avoir distingué dans les premières sections, les types et enjeux des démarches de portfolio, puis présenté le dispositif d'accompagnement du portfolio réflexif dans le master IFAC, la deuxième partie de l'article porte sur la méthodologie et les premiers résultats de l'enquête conduite auprès de quatre promotions d'anciens étudiants du master.

1. Portefeuille de compétences et passeport formation : des démarches d'inventaire pour le développement de l'employabilité

La première étape des portefeuilles de compétences est très souvent celle de la réalisation d'un inventaire des expériences professionnelles. L'inventaire des expériences suppose de prendre le temps de resituer chronologiquement les différents emplois occupés, et de retrouver pour chacun des emplois, les fonctions et les pièces justificatives (les preuves et les traces) obtenues ou produites. L'inventaire des expériences suppose de conjuguer le repérage chronologique des étapes du parcours professionnel et la collecte minutieuse des différents documents faisant fonction d'attestation et de preuve : diplômes, contrats de travail, fiches de poste... La réalisation de l'inventaire suppose de retrouver dans sa mémoire la succession des emplois et des fonctions, et dans ses archives les documents référents des expériences. Il suppose la mise en ordre chronologique ou thématique de l'expérience et s'amorce par le repérage des grandes étapes du parcours professionnel. Il procède dans un second temps à des regroupements des différentes expériences par périodes ou par thèmes. Les regroupements thématiques des expériences professionnelles rendent alors possible une élaboration argumentée de la valeur professionnelle par mise en perspective des compétences formalisées avec les attentes anticipées des employeurs et plus globalement du monde professionnel.

Les portefeuilles de compétences et passeport formation privilégient dans leur déroulement, les activités de reclassement thématique de l'expérience avec pour finalités le développement de l'employabilité. Les aspects relatifs aux continuités et discontinuités du parcours restent peu pris en compte. L'employabilité, comme capacité d'accès de maintien ou d'évolution dans l'emploi, dépend de critères objectifs tels le niveau de certification atteint, la spécialité des certifications obtenues, la nature des emplois occupés, les périmètres des activités et les niveaux de responsabilité des postes... Elle dépend également de la façon dont le professionnel peut ou sait se présenter. L'inventaire détaillé des expériences et pièces justificatives permet de pouvoir avancer des références et d'indiquer pour convaincre, les compétences acquises au regard d'un poste ou d'une fonction visés.

Le portefeuille des expériences, des compétences et des preuves peut servir utilement de support pour se présenter professionnellement ou pour entrer en formation. Il propose au final une mise en perspective du profil professionnel avec les éléments objectivés du monde du travail : annonces d'emploi, référentiels métier, référentiels de certification... Cette approche de l'employabilité par mesure des écarts et des concordances entre offre et demande, entre compétences acquises par les professionnels et compétences attendues par les employeurs fait cependant entrer l'orientation professionnelle dans des paradigmes prédictifs et évaluatifs. La conduite du parcours professionnel suppose pour chacun de prendre en compte des critères et des repères à la fois plus divers et souvent moins fermes que les référentiels et les annonces d'emploi. Les démarches d'inventaire sont dans cette perspective, à dépasser pour intégrer dans les démarches portfolio, les valeurs et les centres d'intérêts comme supports et points d'appui des évolutions professionnelles.

2. Le portfolio entre valorisation et valuation

Le monde professionnel évolue de manière paradoxale : tandis que les logiques de rationalisation du travail portées par la mise en référentiel des emplois et des compétences s'accroissent, les situations de travail supposent chaque jour d'inventer et de résoudre des problèmes concrets et singuliers. Deux discours se développent, comprenant chacun leur cohérence : le premier s'organise en produisant des référentiels et des normes pour juger et mesurer la valeur des expériences et des compétences professionnelles. Le second insiste sur la nécessité de savoir varier dans ses pratiques, d'évoluer professionnellement, voir d'inventer de nouvelles pratiques pour solutionner des problèmes concrets.

Lors des premières étapes de la vie au travail (Riverin-Simard, 1984), la principale préoccupation des professionnels concerne l'accès et l'entrée dans la vie professionnelle. Sont privilégiées alors les démarches visant la valorisation des expériences professionnelles selon une approche d'inventaire, avec comme pré-supposés, la recherche de la correspondance et de l'adéquation entre le profil professionnel présenté et les postes supposés disponibles ou vacants. La variabilité des contextes, des

attentes et des évolutions des milieux professionnels rend problématique les approches de l'orientation professionnelle par mise en correspondance et recherche de conformité. Malgré la formalisation des emplois et des compétences, l'orientation professionnelle suppose pour chacun de trouver ses points d'appui professionnels.

S'orienter professionnellement en fonction de ses centres d'intérêts et de ses valeurs, conduit à relativiser les allants de soi sur ce qui est défini à partir de critères de jugements extérieurs à l'expérience de la personne. John Dewey (1859-1952) développe une approche de la « valuation » (Dewey, 2011) comprenant deux temps : le temps de la saisie et de la prise en compte des expériences appréciables et significatives (temps 1) et le temps de la mise en relation avec ce qui est envisagé comme possible et réalisable (temps 2). L'activité évaluative prend en compte à partir des expériences concrètes du parcours, ce qui est significatif personnellement et collectivement. Cette prise en compte rend possible la prise d'appui pour envisager des possibilités d'évolution en appui des centres d'intérêts identifiés dans l'expérience et le parcours professionnel. Les valeurs se construisent dans la perspective de la valuation par la mise en relation entre les centres d'intérêts du trajet et les continuités possibles du parcours professionnel.

Cette mise en relation entre centres d'intérêts et possibilités d'évolution inscrit un principe de continuité de l'expérience (Deledalle, 1965) par reconfigurations régulières des relations entre expériences singulières, appréciations immédiates et émergence de possibilités. L'orientation, dans les activités évaluatives s'organise en prenant pour appui les expériences significatives, dans un principe de continuité entre émergence de nouveaux possibles et structuration de perspectives : « *Dans le cas où une fin-en-vue existe et est évaluée, ou lorsqu'il existe une relation à un désir ou à un intérêt, l'activité qui y est engagé est, tautologiquement, médiatisée par l'anticipation des conséquences qui, en tant que fin prévue, entre dans la constitution du désir ou de l'intérêt.* » (Dewey, 2005, p.121). Dans la valuation, les critères pertinents pour l'orientation se construisent par la réflexion et l'analyse à partir d'expériences vécues et d'actions situées. Les référentiels et normes professionnelles deviennent des informations à prendre en compte lors de la phase d'effectuation, donc postérieure à la définition des finalités poursuivies.

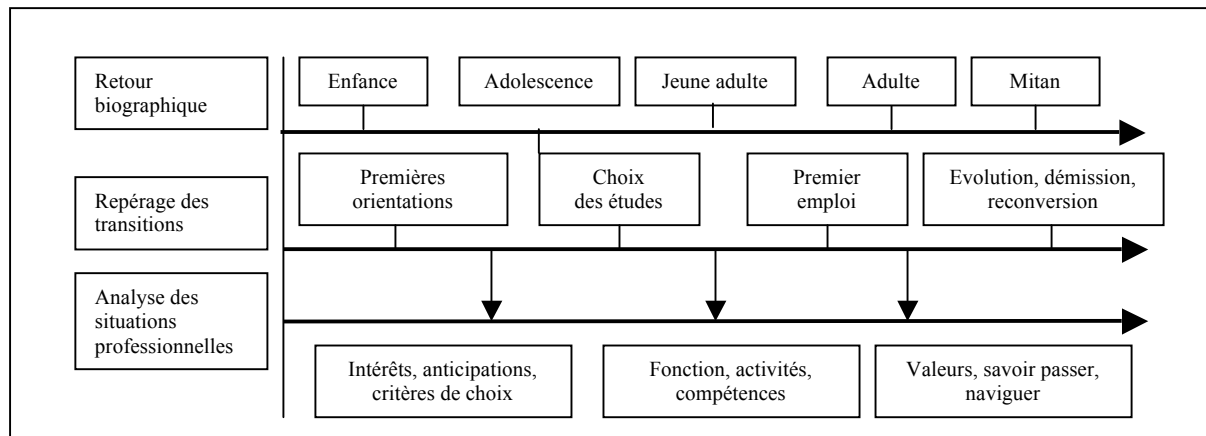
3. L'explicitation biographique entre configuration de l'expérience et actions situées

La conduite de la vie personnelle ou professionnelle (Girel, 2007) suppose le développement de capacités pour prendre appui sur les centres d'intérêts afin de les transformer en éléments porteurs des évolutions et transitions professionnelles. La prise en compte des centres d'intérêts supposent de les identifier, de les « saisir » comme points d'appui et les maintenir comme points de repères. Les activités évaluatives supposent le développement de capacités réflexives pour penser l'expérience à la fois dans sa singularité (l'expérience concrète et située), ses régularités (les périodes et les cycles) et sa durée (l'historicité). Le développement des capacités évaluatives suppose de s'exercer et de s'approprier des méthodologies visant le développement des capacités réflexives.

Le détour par les approches biographiques engage, par les histoires de vie (Pineau & Legrand, 2007), par les récits biographiques (Berteaux, 2004), par les lignes de vie (Lainé, 2004), par l'autobiographie raisonnée et la bioscopie (Desroches, 1991) dans une reprise des faits marquants du parcours de vie. Le passage par le biographique vise la saisie de l'expérience vécue pour la réfléchir dans ses configurations. Ricoeur avance trois traits caractérisant la pré-compréhension de l'action : « *la composition de l'intrigue est enracinée dans une pré-compréhension du monde de l'action : de ses structures intelligibles, de ses ressources symboliques et de son caractère temporel.* » (Ricoeur, 1983, p.108). De cette pré-compréhension de l'expérience vécue, composée d'évènements ou d'incidents, la mise en intrigue « *fait médiation entre des évènements ou des incidents individuels, et une histoire prise comme un tout* » (Ricoeur, 1983, p.127). La mise en intrigue dépasse le simple constat d'évènements singuliers. Elle intègre la concordance des régularités d'indices et d'évènements. Elle organise et produit une intelligibilité « *de telle sorte qu'on puisse toujours demander ce qu'est le*

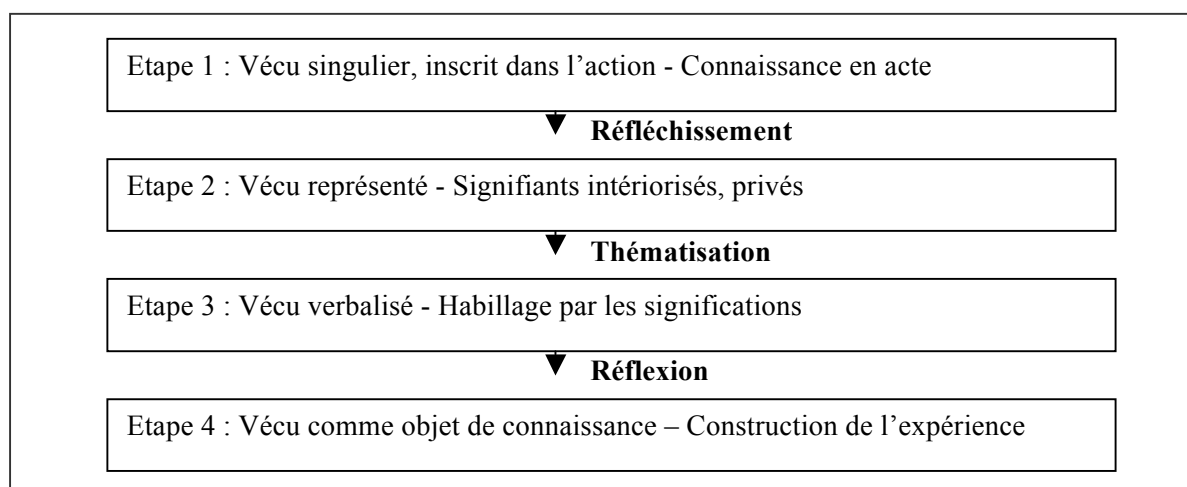
« thème » de l'histoire. Bref, la mise en intrigue est l'opération qui tire d'une simple succession, une configuration. » (Ricoeur, 1983, p.127). Le travail biographique engage dans une reprise des modes de configuration de l'expérience pour repérer ce qui vient faire sens et durée dans la discontinuité première des expériences vécues. La réflexion porte sur ce qui, au travers des vécus successifs, se propose comme éléments de concordance et facteurs de continuité. L'analyse des continuités et des discontinuités du parcours conduit à prendre en considération les moments marquants, les moments de changement, de ruptures professionnelles ou personnelles... Ces moments peuvent alors faire l'objet d'un travail d'explicitation conduisant à les saisir pour les décrire ou les détailler.

Tableau 1 : Activités réflexives et explicitation biographique dans le portfolio réflexif



L'exploration de l'expérience dans le portfolio suppose pour être pertinente de pouvoir mobiliser, comme dans une démarche de Validation des Acquis de l'Expérience, des expériences concrètes et vécues. Le recours à des expériences génériques peut en effet conduire à user d'un discours déclaratif sur l'expérience. S'instaure alors une pratique rhétorique sur les expériences et le parcours professionnel venant gommer les singularités du trajet et les habiletés mobilisées dans les situations. Avec pour référence les écrits phénoménologiques portant sur la mémoire (Vermersch, 2012), les techniques d'explicitation de l'expérience guident vers l'évocation de l'expérience concrète. Viser l'évocation de l'expérience telle qu'elle a été vécue (concrète) suppose d'accompagner vers l'accès et l'accueil de l'expérience, à partir des impressions, des sensations, et de l'action conduite. L'expérience mobilisée sur le mode du représenté réfère à ce qui a déjà été configuré en mobilisant un vocabulaire souvent général et générique.

Tableau 2 : Passage du pré-réfléchi au réfléchi selon Piaget (Vermersch, 2000, p.80)



L'accès à l'expérience vécue des expériences significatives et des moments marquants diffère de l'expérience représentée. Décrire l'expérience en acte nécessite de se rapprocher au plus près de

l'action située, pour détailler pas à pas le déroulement de la situation. L'explicitation des moments marquants ou des expériences significatives vient focaliser sur les périodes de changement, afin de revenir concrètement aux situations vécues pour les détailler dans leur déroulement. Ce faisant, la refiguration du vécu devient possible et l'expérience communicable. En croisant les approches biographiques et les techniques d'explicitation de l'expérience, l'exploration s'organise entre réfléchissement des expériences singulières, analyse des régularités des transitions et réflexion sur les tendances et habitudes du parcours. L'explicitation biographique comporte une dimension dialogique dans laquelle la personne, à la fois saisit son expérience et maintient la saisie pour la réfléchir. Elle se présente alors comme une méthodologie permettant de focaliser l'attention vers des vécus se proposant comme significatifs, marquants ou intenses. : « *L'attention, c'est ce qui module la conscience en termes de visée (orientation, focalisation, direction) et en termes de forme de saisie (désengagement, saisie, maintien en prise)* » (Vermersch, 2012, p.203). L'accès et la saisie de l'expérience sont les gestes premiers de l'activité de valuation. Les activités évaluatives nécessitent la possibilité de revenir à son expérience pour la penser, la réfléchir et à partir de ces prises en compte, envisager des finalités. Ces processus de prises en compte de l'expérience singulière et de prises d'appui sont accompagnés dans le cadre du dispositif d'accompagnement du portfolio réflexif du master IFAC, au cours d'ateliers collectifs entre étudiants, pour la mise en dialogue de l'expérience.

4. Le dispositif du portfolio réflexif dans le Master IFAC

Le Département de Sciences de l'Éducation et de la Formation de l'Université de Tours propose depuis 1997 un master 2 (anciennement DESS) dédié aux Ingénieries et Fonctions d'Accompagnement en formation (IFAC). Ce master vise la formation et la professionnalisation des fonctions d'accompagnement en bilans de compétences, Validation des Acquis de l'Expérience, gestion des carrières et des parcours professionnels. Les promotions sont d'environ vingt cinq étudiants, composées pour un tiers d'étudiants inscrits en formation initiale et de deux tiers d'inscrits en formation continue. Le Master 2 comporte deux semestres. Au cours du premier semestre, une unité est dédiée au portfolio. Les étudiants inscrits dans le master se forment et se professionnalisent aux fonctions d'accompagnement des adultes en formation. Leur engagement dans la démarche du portfolio réflexif comporte donc également une visée professionnalisante. La réalisation de leur portfolio dans le master est une condition nécessaire pour être ensuite en possibilité d'accompagner dans ce type de démarche visant l'exploration et la formalisation de l'expérience. Ce point fait partie du contrat d'accompagnement avant l'entrée dans la démarche du portfolio réflexif.

Tableau 3 : Programme du semestre 1 du Master 2 IFAC / Université de Tours

Le semestre 1 du master 2 IFAC	
Unité (32h00) Accompagnement à la recherche	Unité (32h00) Accompagnement au Portfolio
Unité (25h00) La VAE en France et en Europe	Unité (25h00) Les entretiens d'explicitation
Option (25h00) Les transitions professionnelles	Option (25h00) Groupe d'Analyse de l'Expérience Professionnelle
Option (25h00) Les histoires de vie en formation	Option (25h00) Analyse des compétences et formation en situation de travail

Le semestre 1 du master IFAC comporte quatre unités obligatoires : l'unité recherche, visant la formalisation du projet de recherche, se poursuivant au semestre deux par la production du mémoire. Les trois autres unités, associées aux unités optionnelles comportent des repères théoriques et méthodologiques sur l'expérience en formation : approches biographiques, transitions professionnelles, entretiens d'explicitation, acquis expérimentiels, logiques compétences... La démarche portfolio intègre les apports de ces unités pour penser la vie adulte et ses évolutions (Boutinet, 1990), pour penser l'expérience entre la continuité du trajet et ses moments marquants (Galvani, 2011). Pour résumer, la démarche portfolio du master IFAC est conduite au cours d'un semestre en

complémentarité des autres unités afin de poursuivre et d'étayer les démarches réflexives et dialogiques sur l'expérience.

L'unité Portfolio s'organise sur un volume de trente deux heures réparties en quatre jours et demi. Les quatre premières journées comportent sept heures de formation et la dernière demi-journée dure quatre heures. Le dispositif s'amorce en octobre et se termine en janvier de l'année suivante par la présentation par chacun des étudiants, de tout ou partie de son portfolio. Il est précisé tout au long de du dispositif d'accompagnement (animé par deux enseignants) que le choix des expériences travaillées et/ou présentées dans la démarche relève du libre arbitre de chacun des étudiants. L'enjeu des présentations porte sur le partage des vécus dans la démarche portfolio (étonnements, découvertes, déprises, reprises, repères, critères...), l'explicitation des choix méthodologiques retenus, l'analyse des apprentissages et productions réalisées.

Tableau 4 : Présentation du dispositif d'accompagnement du portfolio réflexif du master IFAC

Le dispositif d'accompagnement au portfolio du master IFAC – Université de Tours	
Journée 1 Durée : 7h00 Octobre	- Présentation de la démarche, du cadre et des objectifs - Formalisation du contrat avec le groupe - Premiers ateliers : le récit biographique, les âges de la vie, les étapes de la vie au travail, les lignes de vie...
Journée 2 Durée : 7h00 Novembre	- Echanges en collectif sur les effets du retour biographique réalisé : repérage des centres d'intérêts, des transitions professionnelles (Boutinet, 1998) - Identification des moments marquants et description des situations significatives - Ateliers d'explicitation et d'analyse de l'expérience : première formalisation des acquis et compétences
Journée 3 Durée : 7h00 Décembre	Thématisation et mise en perspective des moments dans le parcours - Analyse et formalisation des compétences - Analyse des processus transitionnels - Formalisation des profils professionnels - Classification des pièces justificatives Formalisation de la démarche et structuration du document portfolio
Journée 4 et 4bis Durée : 7h00 Janvier	Présentation en collectif de chacun des portfolios : 15 minutes de présentation, 15 minutes d'échanges avec le groupe sur les apports et les acquis de la démarche

Le dispositif d'accompagnement de la démarche portfolio croise les approches biographiques avec les techniques d'explicitation de l'expérience. Il vise à dépasser l'inventaire des expériences pour engager un travail de réflexion sur l'expérience, au cours des âges de la vie (Houde, 1999), dans les étapes du parcours professionnel. Les ateliers successifs de retour sur l'expérience et d'échanges en sous-groupes ou en plénière viennent soutenir les capacités de réfléchissement et de réflexion sur l'expérience. Le dispositif vise également le développement de dispositions et de capacités pour penser de manière régulière son expérience (Bourdieu, 1998). L'appropriation des méthodologies d'exploration de l'expérience et la structuration de repères par les étudiants pour penser leurs expériences est prise comme une condition de la continuité de la démarche portfolio tout au long de la vie.

5. Structuration d'indicateurs pour l'accompagnement des parcours de portfolio

Nous avons à l'occasion de ce colloque de l'ADMEE-Europe, (janvier 2013, Fribourg/Suisse) procédé à une enquête auprès d'anciens étudiants du master, en adressant un court questionnaire aux étudiants de quatre promotions. Le questionnaire a été élaboré en appui de la « Pragmatique des trois raisons » (Denoyel, 1999). Denoyel distingue dans sa pragmatique, quatre primats inférentiels : la transduction¹,

¹ La transduction est un type de raisonnement procédant indépendamment de règles déjà connues. Elle procède par tâtonnement, de proche en proche, de singulier à singulier : « C'est une pensée analogique. Procédant du singulier au singulier, elle n'est pas en contact avec une règle générale » (Denoyel, 1999, p.37).

l'abduction², l'induction³, la déduction⁴. Nous les avons repris pour distinguer les types de raisonnements produits au cours de la démarche de portfolio vécue par les étudiants. La grille ci-dessous distingue les types de vécus et leur associe des primats inférentiels.

Types de vécus	Vécus singuliers	Vécus représentés		Vécus configurés
Inférences produites dans la démarche de portfolio	Etonnements et de désorientation	Découvertes et invention	Reprise et reconsidération	Confirmation et affirmation
Primats inférentiels	Transduction	Abduction	Induction	Déduction
Variations dispositionnelles	Disponibilité à l'expérience		Dispositions et habitudes acquises	

Tableau 5 – Grille d'exploration et d'analyse des processus de valuation et d'évaluation dans l'expérience

Les activités évaluatives supposent pour la prise en compte des centres d'intérêts, l'accès et le réfléchissement d'expériences singulières. Ces activités réflexives sur l'expérience produisent des variations dans les habitudes de pensée et d'action (Denoyel & Pesce, 1999), notamment par dé-prise des normes extérieures intégrées sur le mode de la nécessité. La re-prise en compte des centres d'intérêts et des expériences significatives supposent de se rendre disponible (Jullien, 2012) pour l'accueil de l'expérience dans sa singularité. L'activité réflexive sur l'expérience et évaluatives à partir des centres d'intérêts, vient faire varier les dispositions acquises (habitudes) entre expériences vécues et expériences représentées, entre préfiguration et configuration de l'expérience.

En appui de la grille présentée ci-dessus, nous avons cherché à connaître ce qui dans la démarche de portfolio vécue par les étudiants du master IFAC avait été désorientant (inférence déductive), découvert (inférence abductive), repris en considération (inférence inductive), confirmé (inférence déductive). Notre questionnaire comportait six questions ouvertes et fut diffusé auprès de quatre promotions de master (années universitaires 1997/1998, 2003/2004, 2007/2008, 2011/2012). Nous avons pu obtenir pour chacune des promotions entre quatre et cinq réponses soit au total une vingtaine de réponses provenant d'étudiants ayant vécu la démarche parfois depuis plus de dix années.

Par ces questionnements, notre recherche portait sur les processus inférentiels générés par la démarche : éléments de désorientation venant indiquer un glissement des représentations, éléments de découvertes et d'invention (structuration de repères méthodologiques), éléments de confirmation (formalisation des compétences, affirmation d'un style professionnel), éléments de continuité (ce qui a été poursuivi à l'issue de la formation). L'enquête portait également sur les méthodologies proposées aux différentes étapes de la démarche et sur les logiques de structuration des documents « portfolio » : classement des pièces justificatives, formalisation des étapes du parcours, repérage et description de situations significatives, formalisation des acquis, scénarios d'évolutions professionnelles....

6. Processus de valuation dans la démarche du portfolio réflexif

Pour l'ensemble des vingt questionnaires retournés, nous avons procédé par catégorisation selon les items suivants : éléments de désorientation, éléments de découverte, élément de reprise (re-découverte), éléments de confirmation. Le cinquième item portait sur la continuité de la démarche de portfolio depuis la fin de la formation de master. Nous avons repris et classifié les réponses par thématiques et proposons dans cette dernière section quelques éléments de synthèse.

- Exploration de l'expérience et désorientation :

² L'abduction procède de l'invention : elle « invente une nouvelle règle ou formalise une règle implicite » (Denoyel, 1997, p.37).

³ L'induction retrouve dans l'expérience une ou des règles d'action ou d'interprétation déjà formalisées.

⁴ La déduction applique dans l'expérience considérée des références et des critères d'interprétation déjà constitués : « il lui faut descendre du général au particulier, c'est l'inférence déductive » (Denoyel, 1999, p.37)

Les expériences de désorientation vécues par les étudiants portent principalement sur les difficultés de d'engagement dans une démarche d'exploration de l'expérience sans pouvoir mesurer les contours, les limites et les niveaux d'aboutissement de la démarche. Le questionnement est ici renforcé par l'absence de support ou de modèle remis lors de l'amorce de la démarche : quel point d'entrée choisir pour amorcer le travail d'exploration ? Les possibles sont innombrables : les années d'enfance ou d'adolescence, l'entrée dans les études supérieures, la date d'obtention du premier emploi signant l'entrée dans la vie active (Prévost, 2005), le choix des études supérieures, les premières fonctions de direction...

Une second point porte sur le niveau de détail pertinent dans la description et l'analyse de l'expérience : décrire des situations professionnelles ou des expériences vécues nécessite de savoir s'orienter dans les niveaux de détail lors de la description. L'enjeu est ici de détailler assez pour trouver prise sur les processus à l'œuvre dans les situations et les expériences significatives sans se perdre par une fragmentation abusive de l'expérience aboutissant à de la confusion. La description des moments marquants ou de situations professionnelles peut conduire à focaliser sur des moments parfois très brefs. La structuration par les étudiants de repères pour naviguer dans l'exploration de l'expérience est décrite comme graduelle et lors des premiers pas, très désorientante. La fonction des ateliers en sous-groupes comprenant des retours sur la démarche conduite au fil des journées est décrite comme importante pour à la fois mutualiser les questionnements et se forger des repères afin d'avancer.

- Co-réflexivité et diversité des parcours professionnels

La prise de conscience de la diversité des trajets de vie et des parcours professionnels est mentionnée comme élément important dans plus des deux tiers des questionnaires, avec une même proportion entre étudiants inscrits en formation initiale et étudiants inscrits en formation continue. Lors de l'amorce de la démarche, les étudiants s'engagent avec leurs anticipations et leurs représentations relatives aux notions d'employabilité, de compétences, d'évolution professionnelle. L'échange et la confrontation des représentations lors des ateliers en sous-groupes ou en plénière conduit à des décentrations et des complexifications de ces représentations. La découverte de la diversité des trajectoires professionnelles se présente dans un premier temps comme un étonnement puis comme une découverte. Une réflexion s'instaure sur les anticipations et projections relatives au marché du travail. Ces travaux collectifs conduisent les étudiants à expliciter leurs cadres de référence et leurs grilles d'interprétation des expériences évoquées. Cette confrontation des représentations facilite la réalisation des évidences non questionnées et des jugements de valeurs pris comme des allants-de-soi.

Les évolutions des représentations portent dans les questionnaires sur : les niveaux d'engagement dans la vie professionnelle et la place du travail dans la vie (la vie et le travail), les valeurs dans le travail et le sens dans les emplois occupés, les aspirations n'ayant pu aboutir et le poids des anticipations parentales... Par les échanges en ateliers et en groupe se réalisent des prises de conscience sur les critères pris pour acquis et méritant d'être réfléchis et personnalisés : évolutions des perspectives professionnelles au fil des âges de la vie, attentes de reconnaissance au travail, équilibre entre les sphères professionnelles et vie privée, critères pour se dire compétents dans les situations professionnelles.

- La re-prise en compte des facteurs d'évolutions et de transitions professionnelles

Parmi les éléments repris en considération, ce sont les facteurs déclencheurs des évolutions professionnelles qui sont mentionnés avec le plus de fréquence. La reprise du parcours professionnel fait dans un premier temps apparaître les périodes d'emploi et les périodes sans emploi, les périodes jugées « appréciables » au travail et celles vécues comme stériles, difficiles ou pénibles. Le travail qui s'engage alors porte sur les critères, les faits et les indices ayant influé et produit de l'intérêt, du désintérêt ou de la pénibilité. Ce travail d'analyse, en appui des situations décrites individuellement et collectivement, vient clarifier les éléments qui importent dans l'expérience professionnelle : reconnaissance au travail, coopération et réciprocité dans les collectifs de travail, sens du travail, respects des usagers et des personnes accompagnés, cadre éthique des dispositifs... Pressentis avant

l'engagement dans la démarche portfolio, les critères éthiques sont mieux discernés du fait de leur prise en compte dans les expériences analysées : régularités d'occurrence, similarité des contextes dans lesquelles les transitions s'amorcent... La démarche portfolio est l'occasion de clarifier des modes de fonctionnements, de mieux prendre en considération les centres d'intérêts personnels ou professionnels, de réaffirmer des critères de choix et d'éthique (au travail ou chez soi), de conscientiser des points d'ancrage et des régularités du parcours qui n'étaient alors qu'implicites ou réactifs.

- Les éléments de consolidation et de confirmation :

La formalisation des étapes du parcours et l'analyse des expériences significatives rend possible l'affirmation d'un style. Sont mentionnés ici des processus de confirmation se traduisant par la reconnaissance par soi et dites aux autres de compétences en appui d'expériences significatives décrites et détaillées. Les compétences dites auparavant sur le mode du déclaratif (je sais faire...) peuvent se dire en appui d'expériences situées et explicitées. La description et l'analyse des situations professionnelles réussies développent des capacités pour solliciter son expérience de manière pertinente (en choisissant les expériences selon les contextes (recrutement, formation...)) et en personnalisant le vocabulaire utilisé pour nommer les procédés et savoirs d'action mis en œuvre. Sont mentionnés ici, de nouvelles possibilités pour évoquer son expérience, pour la décrire plus en détail, pour en donner une présentation selon des perspectives plus diverses. Cette proximité avec son expérience se manifeste notamment par les marges prises avec le vocabulaire standard et générique des référentiels.

Au final, les retours réalisés par questionnaires ouvrent des perspectives pour discerner les processus réflexifs et activités évaluatives dans les démarches de portfolio. Un dernier point, porte sur la continuité de la démarche portfolio suite à l'obtention du master. Une des visées du dispositif d'accompagnement au portfolio réflexif est d'amorcer un processus d'habitude (Bégout, 2005) pour la réflexion régulière et le développement des capacités évaluatives tout au long de la vie. Cette habitude pour la réflexion et la formalisation des expériences constitue un facteur important de l'évolution du parcours professionnel en appui des valeurs. Qu'en est-il dans l'enquête réalisée ? La majorité des réponses indique une continuité de la logique d'inventaire, recentrée à sa fonction de collecte des expériences et des pièces justificatives, classées de manière thématique. Très peu d'étudiants inscrits lors de la promotion 2011/2012, indiquent la fin de l'année 2012 avoir repris leur portfolio. L'habitude est plus ferme et manifeste pour les promotions de 2007 et précédentes. La démarche s'est continuée sous la forme d'un inventaire régulier, ponctuée lors des phases de transitions, par des retours à l'exploration de l'expérience, pour détailler, formaliser, mettre en lien les phases du parcours.

En conclusion, le portfolio comme fonction support perdure pour les étudiants dans une démarche d'inventaire des expériences visant la recension et la classification des expériences de travail. Lors des phases nécessitant un travail de réflexion approfondie, notamment par l'exploration des possibilités et la clarification des éventualités, le portfolio réflexif vient prendre une fonction de ressources et d'appui pour l'orientation, les transitions ou repositionnements professionnels. Le portfolio se présente alors, au-delà du support, comme une démarche de mise en lien et de mise en sens des expériences en fonction des circonstances rencontrées. Il est décrit comme une capacité pour penser ses évolutions professionnelles, dont la nécessité de formalisation varie au gré des évènements personnels et professionnels. Il peut donc être mobilisé comme support de transition ou de formalisation de l'expérience, sur le mode de la consultation, de l'inventaire, ou de la valuation.

7. Références

- Bégout, B. (2005). *La découverte du quotidien*. Paris : Allia.
- Bourdieu, E. (1998). *Savoir Faire. Contributions à une théorie dispositionnelle de l'action*. Paris : Seuil.
- Berteaux, D. (1998). *Les récits de vie*. Paris : Armand Colin.

- Boutinet, J-P. (1990). *Anthropologie du projet*. Paris : PUF.
- Boutinet, J-P. (1998). *L'immaturation de la vie adulte*. Paris : PUF.
- Deledalle, G. (1965). *La pédagogie de John Dewey. Philosophie de la continuité*. Paris : Editions du Scarabée
- Denoyel, N. (1999). *Alternance Tripolaire et Raisons Expérientielles à la Lumière de la Sémiotique de Peirce*. In Revue Française de Pédagogie, n°128, juillet-août-septembre 1999, pp. 35-42.
- Denoyel, N. Pesce S. (2009). Raisons expérientielles et habitude d'action pratique : les ingénieries réflexives sous l'angle de l'interprétant. In Denoyel, N. Guillaumin, C, Pesce, S. *Pratiques réflexives en formation*. Paris, France : L'Harmattan, p.183-204.
- Desroche, H. (1991). *Entreprendre d'apprendre. Une autobiographie raisonnée au projet d'une recherche-action*. Paris : L'Atelier.
- Dewey, J. (2005). *La formation des valeurs*. Paris : La découverte.
- Galvani, P. (2011). *Moments de formation et mise en sens de soi*. Paris, L'Harmattan.
- Girel, M. (2007). « Pragmatisme et éducation morale. Philosophie et conduite de la vie chez Pierce, James et Dewey ». *L'art de comprendre*. N°16, p 49-79.
- Houde, R. (1999). *Le temps de la vie, Le développement psychosocial de l'adulte*. Paris : Gaétan Morin Editeur.
- Jullien, F. (2012). *Cinq concepts proposés à la psychanalyse*. Paris : Grasset.
- Lainé, A. (2004). *Faire de sa vie une histoire*. Paris : Desclée de Brouwer.
- Pineau, G. & Legrand, J.-L. (2007). *Les histoires de vie*. Paris : PUF.
- Prévost, H. (2005). *Commencer à gagner sa vie dans la perdre*. Paris : L'Harmattan.
- Riverin-Simard, D. (1984). *Etapes de la vie a travail*. Montréal : St-Martin.
- Ricoeur, P. (1983). *Temps et récit. I. L'intrigue et le récit historique*. Paris : Seuil.
- Vermersch, P. (2000). *L'entretien d'explicitation*. Paris : ESF.
- Vermersch, P. (2012). *Explicitation et phénoménologie*. Paris : PUF.